

Au Jour le Jour

Français sans le savoir

Le Conseil de guerre de Grenoble vient de juger un curieux cas d'insoumission.

Un jeune Italien, Guido Magagnoli, âgé de 26 ans, s'engage au début de la guerre dans la légion garibaldienne, qui venait de se constituer.

Il fait la campagne avec ses compatriotes, se signale particulièrement en Argonne... et en mars 1915, la légion garibaldienne étant dissoute, revient prendre l'emploi qu'il avait quitté pour s'engager.

Jusqu'à quelques semaines il part travailler dans une localité voisine... où il reste jusqu'au 28 novembre, jour où les gendarmes l'arrestent comme insoumis.

Insoumis ? Un homme qui s'est engagé, qui a fait la guerre avec les légionnaires ?

Où il répond l'acte d'accusation : insoumis à l'Etat, volé pour l'Etat.

Au moment de son engagement, Magagnoli avait fait une demande pour acquiescer à la nationalité française. En vertu de cette demande, l'administration militaire lui adressa, successivement, divers ordres d'appel et de mise en route. Ordres auxquels le nouveau naturalisé ne répondit pas, ayant quitté la localité où lui étaient adressés les feuilles officielles.

Et voilà notre homme en Conseil de guerre.

Le commissaire du gouvernement retourne ses papiers, bouleverse ses dossiers, cherche dans toutes ses poches et ne peut trouver la preuve que Guido Magagnoli est devenu Français.

Le Conseil de guerre ne pouvant se prononcer sur la nationalité de l'accusé, a acquiescé le jeune Italien, Français-insoumis, qui ne sait pas encore s'il est Français, s'il est insoumis ou si l'Italie est toujours sa patrie.

L'Approvisionnement des Hôpitaux Militaires

Le magasin général d'approvisionnement que M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat du service de santé, inaugure hier après-midi, est un établissement de fondation nouvelle, chargé de fournir les denrées alimentaires et tous les objets de consommation aux hôpitaux militaires de la région de Paris. On espère qu'il pourra bientôt étendre son action aux hôpitaux auxiliaires.

Organe de centralisation et de répartition, le magasin fait directement la plus grande part de ses achats directement chez le producteur. Il a également ses acheteurs aux Halles et à La Villette.

Un service de camions automobiles assure le transport dans les hôpitaux.

Une Grève à Saint-Étienne

Les ouvrières dévotives de l'usine Patouillard, rue Désirée, à Saint-Étienne, ayant plusieurs fois demandé collectivement le relèvement de leurs salaires, qui n'ont pas été augmentés depuis la guerre, ont vu rejeter leur demande.

Par suite de cette dernière décision de leur patron, les ouvrières dévotives portent à la connaissance du public qu'elles viennent de se mettre en grève.

Les grévistes ont prié toutes les dévotives de la région de ne pas répondre aux sollicitations qui pourraient leur être faites par M. Patouillard. L'augmentation réclamée par le personnel est de 0 fr. 10 par kilogramme.

Les "Frais" des Limonadiers

Les garçons limonadiers-restaurateurs viennent de remporter une victoire.

Le directeur du Café d'Angleterre a, en effet, assuré hier, par contrat, la suppression de la contribution qu'il leur avait imposée.

Cette pratique ancienne consistait à payer chaque matin au patron de l'établissement une redevance fixe, selon l'importance de la maison et les pourboires que l'on y pouvait escompter.

Dés avant la guerre, les garçons limonadiers syndiqués ou non, avaient à maintes reprises manifesté leur mécontentement et demandé la suppression de cette taxe.

Aujourd'hui, l'exemple du Café d'Angleterre aide, il est probable que "les frais" ont vécu.

Le secrétaire général de la Chambre syndicale patronale écrivait il y a quelque temps un article tendant à cette réforme et la chambre syndicale patronale elle-même ne s'y montre point opposée, c'est-à-dire qu'avec un peu de temps la taxe ne sera plus demandée.

Avec cette contribution journalière disparaîtra une source de conflits et de discordes permanents entre patrons et personnel.

Puisse cet accord en précéder beaucoup d'autres !

Les Revues

La revue La Caravane publie dans son dernier numéro un poème inédit du maître stylistique Henry Césaire et des articles de ses collaborateurs habituels. A signaler particulièrement un intéressant étude de Paul Charrier sur Maurice Maeterlinck, le jeune écrivain tombé sous Verdun.

L'Ambulance, organe officiel de la Croix-Verte, vient de faire paraître son numéro de Noël. Cette édition illustrée qui contient des vers et des proses de Paul Marguerite, Gustave Rivet, Félix Galipaux, Ch. M. Cozyba, Théodore Botrel, Maurice Rostand, Jacques Polry, Xavier Privas, etc., est vendue au profit de l'œuvre de la Croix-Verte.

Sous le titre Hygia, vient de paraître une revue mensuelle d'hygiène appliquée à la sociologie. D'un ecclésiastique rare dans ce genre de revues, elle offre nombre d'articles tant par sa diversité que par sa documentation.

Lettres et Arts

Chez Deshayes, une exposition de Ch. Fosquier, Croquis de guerre du front des Flandres : fusilliers marins. De l'illustration.

Félix Valotton fait paraître, chez Druet, « La guerre », six gravures originales sur bois.

LAIT CONDENSÉ FARINE LACTÉE NESTLÉ LA MARQUE PRÉFÉRÉE

En Vente chez les Pharmaciens Epiciers Herboristes

POUR CONNAITRE la Littérature Anglaise

La série des « Channels of English Literature », qu'édite M. Oliphant Smeaton et que publie la maison Dent and Sons (Londres et Paris) est certainement un des efforts les plus heureux à faire connaître la littérature anglaise.

Neuf volumes sont déjà parus, qui comprennent la Poésie Héroïque, la Poésie Lyrique, le Théâtre, la Philosophie, l'Essai, le Roman, la Biographie, la Poésie Épiquique, didactique et religieuse, l'Histoire.

Ainsi que leur titre le fait comprendre, chacun de ces volumes étudie en particulier et d'une façon aussi complète qu'on peut le souhaiter une branche spéciale de la littérature anglaise.

Par là sous les yeux le volume consacré à la Biographie. Ce n'est pas seulement un aperçu historique de cet art littéraire, un dictionnaire de notices sur les meilleurs ouvrages du genre — non, c'est une étude consciencieuse, fouillée, détaillée avec une documentation et une érudition qu'on ne peut d'ailleurs être surpris de trouver chez son auteur, M. Waldo H. Dunn, professeur de langue et de littérature anglaises en Amérique.

C'est là, en 350 pages, la genèse et l'évolution de toute la Biographie Anglaise. C'est un ouvrage qui, au point de vue de la Biographie, est écrit spécialement sur l'art de la Biographie.

L'auteur écrit, à ce propos, dans sa préface : « Nul plus que moi ne peut avoir conscience des limitations de la disquisition présentée ici. Je ne pense que j'en ai fait qu'un commencement dans une œuvre qui est sûre

d'être continuée. La Biographie comme Art, la Biographie comme Littérature, la Biographie dans ses rapports avec l'Histoire, le Roman, la Psychologie et la Science Médicale — tous ces sujets, et d'autres encore, seront un jour traités ainsi qu'il leur convient ».

Dans son ensemble, ce livre est indispensable à tous les étudiants de la littérature anglaise — une pièce curieuse et intéressante est l'essai de biographie de Shakespeare — le premier — de Thomas Fuller, publié en 1662 dans les « Worthies of England », et que reproduit in-extenso Mr. Dunn, en même temps que ceux de John Aubrey, Langbaine (1691) et de la Biographia Britannica (1783).

J'ajouterai qu'en outre de cette très intéressante série de « canaux de la Littérature Anglaise », la maison Dent and Sons publie aussi, sous le titre Temple Classics, une série de classiques anglais et dans sa Collection Galia à 1 fr. 25, des ouvrages en français, qui ne sont pas sans intérêt. — Georges BAZILE.

LES GRANDS CONCERTS

Le Troisième Festival de Musique Française

Je rends mille grâces à dame Anastasie, dont la clémence me permet de donner le compte rendu d'une séance de musique avec huit jours de retard seulement. Il faut reconnaître que cette aimable jeune fille sait à merveille rompre la monotonie des traditions journalistiques les plus respectées. De l'actualité vieille de huit jours ! Sans conteste, c'est une trouvaille.

Le troisième Festival de Musique française ne nous donnait, comme le précédent, que de la musique de chambre. Tel avait été l'empressement des compositeurs de se rendre à l'appel de M. Casadesu, que cette séance supplémentaire était indispensable. Hélas-nous de dire que nous n'enmes pas à nous en plaindre. Elle nous permit d'observer l'École française dans ses tendances multiples, et de constater une fois de plus la richesse de ses procédés, la haute tenue de son style, la distinction soignée et harmonieuse dont elle n'oublie jamais de se parer.

A ce concert, M. Albert Roussel fut la science, M. Piliols la fraîcheur juvénile, M. Vuillemin la grâce élégante, M. Thirion la véhémence passionnée. Quant à M. Reynald Hahn, il prit figure d'anachronisme. A notre époque où M. Debussy est presque un officier, il faut une certaine originalité pour offrir résolument au public de la musique fleurie des cadences de Mozart. Oh ! les amis de Mozart... sans l'ingénuité, la candeur puérile, c'est-à-dire tout ce qui est réjoui par Mozart, mais enfin, candidat officiel, M. Reynald Hahn a cette suprême habileté de plaire. Et je sais beaucoup d'artistes pour qui cela peut suffire.

Renseignements Militaires

Pour les renseignements militaires et, en principe, pour tous les renseignements qui ne se classent pas dans une des catégories indiquées ci-dessus, nous prions instamment nos lecteurs de bien vouloir nous écrire, en tenant compte que plus une lettre est brève, plus elle est claire, et plus il est possible d'y répondre vite.

Les Réformés et Exemptés

Les réformés et les exemptés qui désireraient avoir des renseignements sur leur situation militaire et l'état des pièces pouvant les concerner, trouveront notre collaborateur parlementaire tous les mercredis, entre 10 heures et midi, aux bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

La Défense des Locataires

Tous les locataires qui ont des renseignements à nous demander ou qui se préoccupent de résister aux exigences des propriétaires, peuvent s'adresser les mardi et samedi, de 10 heures à midi, aux bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

M. Léon Moresau est des timbres agréés par les Impressions d'Art de M. Delmas, au coloris délicat et précis. M. Luyonnet, pianiste remarquable, habilla la Sonatine de M. Hahn, dans une vesture somptueuse. Mlle Potel de La Brière fut infiniment gracieuse dans les deux jolies Pièces pour harpe, de M. Maugé.

Parmi les cantatrices, Mme Lucy Vuillemin témoigna de beaucoup d'intelligence et de goût dans les Rondels mélancoliques, de son mari, et Mme Bathori-Engel, d'une sensibilité vive et fine dans les Lais, de M. Piliols.

N'oublions pas Mlle Léon et M. Poulet, qui donnèrent de la Sonate, de M. Roussel, une exécution nette et probe, et l'ensemble Wilkman, pathétique à souhait dans le quatuor, de M. Thirion.

Semblables après-midi appelèrent des lendemains. Nous savons que M. Casadesu y pourvoit d'un bon sens, infatigable. Mais il n'est pas impossible de rappeler ce qu'un effort de cette envergure sollicite de sympathies, d'encouragements, de bonnes volontés de toutes sortes. Puisse le public nous en entendre.

Jacques JANIN.

LES GRANDS CONCERTS

Le Troisième Festival de Musique Française

Je rends mille grâces à dame Anastasie, dont la clémence me permet de donner le compte rendu d'une séance de musique avec huit jours de retard seulement. Il faut reconnaître que cette aimable jeune fille sait à merveille rompre la monotonie des traditions journalistiques les plus respectées. De l'actualité vieille de huit jours ! Sans conteste, c'est une trouvaille.

Le troisième Festival de Musique française ne nous donnait, comme le précédent, que de la musique de chambre. Tel avait été l'empressement des compositeurs de se rendre à l'appel de M. Casadesu, que cette séance supplémentaire était indispensable. Hélas-nous de dire que nous n'enmes pas à nous en plaindre. Elle nous permit d'observer l'École française dans ses tendances multiples, et de constater une fois de plus la richesse de ses procédés, la haute tenue de son style, la distinction soignée et harmonieuse dont elle n'oublie jamais de se parer.

A ce concert, M. Albert Roussel fut la science, M. Piliols la fraîcheur juvénile, M. Vuillemin la grâce élégante, M. Thirion la véhémence passionnée. Quant à M. Reynald Hahn, il prit figure d'anachronisme. A notre époque où M. Debussy est presque un officier, il faut une certaine originalité pour offrir résolument au public de la musique fleurie des cadences de Mozart. Oh ! les amis de Mozart... sans l'ingénuité, la candeur puérile, c'est-à-dire tout ce qui est réjoui par Mozart, mais enfin, candidat officiel, M. Reynald Hahn a cette suprême habileté de plaire. Et je sais beaucoup d'artistes pour qui cela peut suffire.

Renseignements Militaires

Pour les renseignements militaires et, en principe, pour tous les renseignements qui ne se classent pas dans une des catégories indiquées ci-dessus, nous prions instamment nos lecteurs de bien vouloir nous écrire, en tenant compte que plus une lettre est brève, plus elle est claire, et plus il est possible d'y répondre vite.

Les Réformés et Exemptés

Les réformés et les exemptés qui désireraient avoir des renseignements sur leur situation militaire et l'état des pièces pouvant les concerner, trouveront notre collaborateur parlementaire tous les mercredis, entre 10 heures et midi, aux bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

La Défense des Locataires

Tous les locataires qui ont des renseignements à nous demander ou qui se préoccupent de résister aux exigences des propriétaires, peuvent s'adresser les mardi et samedi, de 10 heures à midi, aux bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

Aux Écoutes

Travail de Femmes

Au prix d'un rude labeur, les femmes trouvent un moyen d'acquiescer à leur désir de salaires qui atteignent un haut leur dit, sans toutefois oublier à quel prix de fatigue elles l'obtiennent. Enfin, elles subsistent, elles-là. Toutes les femmes qui travaillent pour la guerre ne sont point rémunérées de telle façon. Ce n'est pas que l'indemnité de leur travail soit avec les heures travaillées, mais il est évident que leur labeur est appliqué, mais il se produit cette chose bizarre que ce qui est affiché 3 fr. 25, se réduit dans la pratique à 1 franc 40.

Voilà, d'ailleurs, quelques autres réductions qui m'ont été données :

Pour 100 cartouches, l'ouvrière touche 12 francs, tandis qu'elle doit en recevoir 22. On a même voulu les payer 20 francs le cent. Le sac à terre est payé 1 fr. 40 le cent, alors qu'il doit être payé 5 fr. Quand l'ouvrière casse, ce qui arrive fréquemment dans ce tissu épais, la première est remplacée gratuitement, les suivantes sont payées 0 fr. 15 à l'ouvrière. Le fil est facturé 40 centimes la bobine, un fil plein de nœuds, cassant, qui rend le travail difficile. Cela m'empêche pas qu'on veut mettre les ouvrières à la tâche et exiger 300 sacs à terre par jour. La plus habile atteignit un nombre de 180. Il arrive en effet que plus les ouvrières produisent, plus l'intermédiaire gagne. La ouvrière ne devait pas durer toujours, il faut faire fortune au plus tôt. On s'en vante, sans pudeur. On spéculait, avec, hélas ! trop de raison, sur la facilité avec laquelle les ouvrières se laissent exploiter, et l'on sait bien que pour remplacer deux ouvrières, on en trouvera une vingtaine qui acceptent ce que les autres auront refusé.

De cette acceptation résignée est faite la force de l'exploiter. Que les femmes ne tombent pas, surtout au moment où elles vont avoir tant à lutter pour le maintien de leurs droits au travail payé et respecté. — FANNY CLAR.

On a été surpris, dit le Cri de Paris, de la nomination de M. René Besnard au sous-secrétariat d'Etat à la guerre. Disons que c'est le général Lyauté lui-même qui a fait choix de M. Besnard, à défaut de M. Lebrou ou de M. Thierry.

Le général Lyauté a peu de relations parmi les parlementaires. Il a fait la connaissance de M. Besnard durant un séjour

que le jeune député a fait au Maroc et il a sans doute, conclut notre confrère, apprécié l'intelligence et l'activité de son nouveau collaborateur.

Toutes les préfectures, nous apprend la feuille de l'agence Primo, et sans doute aussi toutes les sous-préfectures de France, ont reçu, hier, un télégramme de dimensions absolument inusitées. Ce télégramme, destiné à porter à la connaissance du public la promulgation des taxes nouvelles votées par le Parlement et leur mise en application immédiate, ne comprenait pas moins de seize feuilles, représentant un total de Deux mille neuf cent treize mots.

Le Bonnet Rouge a déjà signalé l'œuvre si intéressante de l'Atelier du Blessé, fondée et dirigée par M. le docteur Koudjov, et par Mme Bédard.

Cette œuvre, réunion intime à rassemblement, l'hôpital du Val de Grâce, les quelques braves auxquels l'œuvre fournit la seule assistance qui soit vraiment digne d'eux ; l'assistance par le travail. On y but à la paix et à la victoire, simplement et sans discours. Et cela ne manqua pas de grand.

Le martyre de Liebknecht continue à soulever en Allemagne l'indignation de la classe ouvrière.

Chaque jour, des milliers de circulaires invitant les ouvriers à manifester contre l'arrestation du leader socialiste sont distribuées clandestinement. Les moyens indistincts seraient, paraît-il, d'une violence inouïe.

Le feu couve, l'incendie éclatera-t-il un jour ?

Communiqués

Un décret du ministre de la marine fixe la constitution, les buts et régimes de l'école de cadets.

Elle relève du commandement du contre-amiral major général à Toulon.

Le n. 3 du Print-Collector's Quarterly, que dirige M. Fitzroy Carrington, conservateur au Musée des Beaux-Arts de Boston, contient d'excellentes études sur Robert Havell, graveur américain qui illustra l'œuvre d'André Malraux. Les gravures d'Amérique et sur les illustrations de Paul-Louis, par Fr. Weillenkamp, et de Co. N. par M. A. Bradley ; sur Adolf von Menzel, par Elisabeth L. Carey. De remarquables reproductions complètent ces études. Ce recueil trimestriel est publié par Houghton Mifflin Company.

La Fédération de l'Union fraternelle des militaires réformés n. 1, a décidé de tenir une réunion le 14 à 10 heures, à la mairie du X^e arr., sous la présidence des généraux Brugère et Mathérolle.

Les groupements de province des réformés et mutilés, les fédérés réformés et les victimes de la guerre sont spécialement invités à assister à cette réunion. Des réductions de demi-tarif sont à la disposition des intéressés. S'adresser au président, 40, rue du Louvre, Paris. Au même président doivent être adressés, avant le 10 janvier 1917, les questions susceptibles de figurer à l'ordre du jour.

URBILITES Page 60

Mettez au point POUR CAMIONS

avec bonnes références et âgés de plus de 20 ans sont dem. 2, rue du Château, à Neuilly.

ON DESIRE ACHETER D'OCCASION

Mobilier de bureau, Coffre-fort, Classeurs, Appareils téléphoniques, Appareils d'éclairage électrique, etc., en bon état. Faire offre par écrit en indiquant les objets à vendre et le prix demandé à M. LEBRUN, au "BONNET ROUGE", 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptées.

AU LOUVRE

PARIS LUNDI 8 JANVIER PARIS

SOLDES

Bleuses flanelle, marine, noir, nattier ou violine. Valeur 16. s. 10. »	Costumes tailleurs pour dames, cheviotte uni et mélangé. Valeur 115. s. 69. »	Jupons satin rayé, forme nouvelle. Valeur 16. s. 10. »	Gilets flanelle coton, appert laine pour hommes. Valeur 2.10. 1.40
Corsels ouil broché. Valeur 13. s. 9. »	Casaques beau crêpe de Chine, nuances mode, ornées broderie main et lure. Valeur 29. s. 17. »	Chaussures pour hommes et garçonnets. Valeur 25 à 35. s. 12 et 15. »	Pardessus pour hommes, drap gris foncé. Valeur 68. s. 40. »
Tabliers percale imprimée, dispositions variées. Valeur 1.45. » 95	Parures nanouk, garnies dentelle. La chemise ou le pantalon. Valeur 6.90. 4. »	Chaussettes pour hommes, laine mélangée, gris bleu, mailles très fortes. Valeur 2.85. 1.90	Cravates pour hommes. Toutes tailles. Valeur s. 95. » 50

NOTA. En dehors des articles ci-dessus mentionnés, tous nos objets portant l'étiquette " SOLDE " seront vendus avec un RABAIS de 50 à 60 %.

Les Planches

CE SOIR

Théâtres

OFFRA. — Relâche. COMÉDIE-FRANÇAISE. — Relâche. OPERA. — Relâche. TRIANON-LYRIQUE. — 8 h. Les Diamants de la Couronne.

PORTE-SAINT-MARTIN. — 8 h. L'Amazone (basses notes). M. Antoine, Louis Gauthier (jeudi, dimanche, matinées).

NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 30. La Roulotte (A. Brassier, J. Pierly, G. Duboch, Collen, etc.) (jeudi, dimanche, matinées).

GAITE. — 8 h. Mielte. VARIETES. — 8 h. 30. Marine. THEATRE SARAH-BERNHARDT. — 8 h. L'Asie.

THEATRE ANTOINE. — 8 h. 30. Le Crime de Silvestre Bonnard. RENAISSANCE. — 8 h. La Guerre et l'Amour. ATHENEE. — 8 h. 30. Je ne trompe pas mon mari.

SCALA. — 8 h. La Dame de chez Maxim (Marcel Simon, G. Charley, Corry, Laryville, Elchepare et J. Louri) (jeudi, dimanche, matinées).

CHATELET. — 8 h. 30. Dick, roi des chiens policiers. GYMNASSE. — 8 h. La Vieille des Armes. BEAUX-ARTS. — 8 h. 30. Madame et son filleul. PALAIS-ROYAL. — 8 h. 45. Au right, revue (J. Louri) (jeudi, dimanche, matinées).

BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 30. Jean de la Fontaine. GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30. La Ventouse ; L'Amour Paillard ; Le Laboratoire des Homicides ; Le Grain de Poivre. DELAUNAY. — 8 h. 15. La Classe 80. THEATRE MICHEL. — 8 h. 30. Bis, revue. THEATRE CAUMARTIN. — 8 h. 30. Very Well, revue.

CAPUCINES. — 8 h. 30. Crème de Menthe... Allô ! revue. CIGALY. — 8 h. 15. Le Contrôle des Wagons-Lits. APOLLO. — 8 h. 30. Les Morts de Ginette. BELLEVILLE. — Relâche.

MOULIN DE LA CHANSON. — T. Gul. 49-46. — Dominique Dorville, P. Marinier, V. Hys, J. Desmon, Balha, Férey, Cazot, et les Collis du Moulin, revue avec 8 artistes, M. Lory, Bertin. Dimanche fêtes, matinées à 3 heures.

LA CHAUMIERE. — 8 h. 1. Les Chansonniers et Cie. Soirée, en 1 a. revue. FIE QUI CHANGE. — 8 h. 30. Les Chansonniers et Cie. Soirée, en 1 a. revue. CADET-ROUSSELLE. — 8 h. 30. Les Chansonniers et Cie. Soirée, en 1 a. revue.

NOCTAMBULES. — 8 h. 30. Les Chansonniers et Cie. Soirée, en 1 a. revue. LE PERCHOIR. — 8 h. 30. Les Chansonniers et Cie. Soirée, en 1 a. revue.

Music-Halls - Concerts - Cabarets

FOLIES-BERGERE. — 8 h. 30. La Demoiselle du 7^e Étage.

CHEZ MAYOL. — La Grande Revue d'Illyrie (Cet opéra) 20 tableaux. — 8 étoiles de la Scala de Milan. — 120 artistes. — 250 costumes.

OLYMPIA. — 7 h. 30 et 8 h. 30. Concert. Attractions.

ELDO-RADO. — 8 h. 30. J'oublie tout, revue. PALAIS NATIONAL. — L'Antiquaire, revue. GAITE-ROCHECHOUART. — 8 h. 30. Concert. Pièces.

NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30. Claudius à Paris. CASINO DE PARIS. — 8 h. 30. Music-Hall. CONCERTS DE SEBASTIEN. — 8 h. 30. Concert. LITTLE-PALACE. — 9 h. 4. Crème de menthe, revue.

EUROPEEN (T. Marcadet 153). — 8 h. 30. Gaby Montbrun, Berler, le trio Loyal, Raymond. Les insectes de nos ruisseaux ; Les Actuelles militaires ; Monstru ; La lutte contre les gaz asphyxiants ; Le 9^e épisode du Moque ; La Flèche empoisonnée ; etc.

OMNIA-PATHE. — Le Droit de la Vie (Mlle Braban, MM. Mathot et Vermoy ; Comment Rigadin se tire d'affaire ; Les insectes de nos ruisseaux ; Actuelles militaires ; Monstru ; La lutte contre les gaz asphyxiants ; Le 9^e épisode du Moque ; La Flèche empoisonnée ; etc.

VARIETES. — Christus avec orchestre et grand orchestre. Tous les jours, matinée à 2 h. — Soirée à 8 h. 30.

NOUVEAUTES AUBERT-PALACE. — La série des grandes exclusivités et des films sensationnels continue à l'Aubert-Palace. Faits divers mondains, etc. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 heures à 11 heures.

CHEZ MAYOL. — 200 artistes, 250 costumes. CHEZ MAYOL. — 120 artistes, 250 costumes. CHEZ MAYOL.

NOUVEAUTES AUBERT-PALACE. — Le Phalène. Le Phalène est un chef-d'œuvre de H. Bataille. On retrouvera tout l'humour, l'entraîné, le piquet de la pièce et de ses héros dans un film admirable par la variété de ses tableaux, la richesse de la mise en scène et le jeu de la grande comédienne Lyda Borrelli, dans le rôle de Théa. Au triomphe assuré du Phalène s'ajoutera un programme comprenant : Trop tôt face à cette rivalité des deux clubs de Fatty, comique étonnant ; Dans les sillons reconquis de la Somme ; Nouveautés-Journal, faits divers mondains. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 h. à 11 h.

NOUVEAUTES AUBERT-PALACE. — Le Phalène. Le Phalène est un chef-d'œuvre de H. Bataille. On retrouvera tout l'humour, l'entraîné, le piquet de la pièce et de ses héros dans un film admirable par la variété de ses tableaux, la richesse de la mise en scène et le jeu de la grande comédienne Lyda Borrelli, dans le rôle de Théa. Au triomphe assuré du Phalène s'ajoutera un programme comprenant : Trop tôt face à cette rivalité des deux clubs de Fatty, comique étonnant ; Dans les sillons reconquis de la Somme ; Nouveautés-Journal, faits divers mondains. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 h. à 11 h.

NOUVEAUTES AUBERT-PALACE. — Le Phalène. Le Phalène est un chef-d'œuvre de H. Bataille. On retrouvera tout l'humour, l'entraîné, le piquet de la pièce et de ses héros dans un film admirable par la variété de ses tableaux, la richesse de la mise en scène et le jeu de la grande comédienne Lyda Borrelli, dans le rôle de Théa. Au triomphe assuré du Phalène s'ajoutera un programme comprenant : Trop tôt face à cette rivalité des deux clubs de Fatty, comique étonnant ; Dans les sillons reconquis de la Somme ; Nouveautés-Journal, faits divers mondains. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 h. à 11 h.

Les Réunions

Parti Socialiste

Comité d'Entente des Jeunes socialistes de la Seine. — A 20 h. 30, 49, rue de Breteuil.

3^e Jeunesse. — A 20 h. 15, 49, rue de Breteuil.

7^e section. — 17, rue de la Comète.

1^{er} section. — A 20 heures, 18, rue Croix-Nivert.

20^e Père-Lachaise. — A 20 h. 30, 4, rue Malte-Brun.

Divers